

Pour cette 11^e édition, nous vous proposons des films inédits, des avant-premières (*Nuits d'ivresse printanière* de Lou-Ye, *Dream* de Kim Ki Duk, *She, a Chinese* de Guo Xiao-Lu, *Like you know it all* de Hong Sang-Soo), des documentaires, des films d'artistes et des rencontres avec des réalisateurs : Singing Chen, Wan-Shuen Tsai, Philippe Rostan, Mathias Gokalp... des spécialistes de cinéma : Emmanuel Pettini...

La question de l'être est au cœur de nombreux films programmés : Que l'on soit truand (*Soul of a demon*), aborigène (*God man dog*), femme désorientée (*A la dérive*) ou enfant indo-chinois déraciné, trouver sa place semble être un enjeu de taille.

Un hommage est rendu au réalisateur Bong Joon-Ho dont le cinéma brasse tous les genres - polar, fantastique, drame - tout en découpant au scalpel la société coréenne. *Memories of murder* et *The Host* sont déjà des films cultes.

Le cinéma taïwanais est à l'honneur à la médiathèque F. Mitterrand le samedi 27

mars et aux *Studio* tout au long de la semaine avec des projections, des rencontres, un spectacle franco-taïwanais de danse et de musique anciennes.

Le vendredi 19 mars, en présence de l'ambassadeur de Taïwan, nous accueillerons la réalisatrice Chen Singing pour présenter son film et rencontrer le public.

Le jeune public ne sera pas oublié avec *Malin comme un singe*, *Jiburo*, *Steamboy*, et des ateliers.

Ouverture du festival : mercredi 17 mars avec en avant-première le très attendu film de Lou-Ye, *Nuits d'ivresse printanière*. Clôture du festival aux *Studio*, mardi 23 mars avec en avant-première *Dream* de Kim Ki Duk.

Les peintures de Dominique Lap-Tak Lui sont exposées dans le hall des *Studio*.

Un Prix du public sera décerné.

Bon festival !

Lucie Jurvillier

Participation aux frais

Abonnés : 4,50 €	12/17ans abonnés : 3,70 €
Non-abonnés : 7,80 €	12/17 ans non-abonnés : 5,20 €
Etudiants abonnés : 3,70 €	- 12 ans abonnés : 2,70 €
Etudiants non-abonnés : 7,80 €	- 12 ans non-abonnés : 4,50 €
PASS (5 entrées)	
Abonnés : 18 €	Non-abonnés : 31,20 €

EXPOSITION aux *Studio* :

Peintures de Dominique Lap-Tak Lui

Pour les informations de dernière minute, consulter les sites
<http://cineasiatours.free.fr> www.studiocine.com

REMERCIEMENTS :

Bureau de représentation de Taipei en France, la Mairie de Tours, Luisa Prudentino ...

À tous les réalisateurs, producteurs, distributeurs et à toutes celles et ceux qui ont permis au festival d'exister.

quelques mois auparavant. Ils emménagent ensemble, quittant chacun leur famille pour la première fois. La meilleure amie de Duyên, Câm, écrivain, est bouleversée par ce mariage récent et le sentiment de vide que celui-ci provoque en elle. Habitée par des sentiments profonds pour Duyen que la morale vietnamienne réproche, ne pouvant les lui révéler et poussée par la jalousie, elle pousse Duyen dans les bras de son amant Tho.

Entre sexualité et traditions morales, Chuyen Bui Thac signe avec *À la dérive* un film fort en émotions, où la solitude pèse sur une jeunesse vietnamienne en pleine recherche de soi. Ici, Chuyen Bui Thac n'hésite pas à aborder des thèmes encore tabous au Vietnam tels que l'homosexualité.

Récompensé par un prix au festival de Venise 2009, le réalisateur Chuyen Bui Thac signe ici un film profond où l'on retrouve Lin Dan Pham remarquée par un César du meilleur espoir féminin en 2006 pour *De battre mon cœur s'est arrêté* de Jacques Audiard.

19h45

CLÔTURE – Avant-première

Dream

Corée du Sud - 2008 - 1h35 de Kim Ki-Duk, avec Jô Odagiri, Lee Na-Young...

Jin rêve qu'il cause un accident de voiture en allant chez son ancienne compagne. Une fois réveillé, se rendant sur les lieux réels, il découvre qu'un accident a réellement eu lieu dans des conditions semblables à celles de son cauchemar. Plus que préoccupé par cet événement, il décide de suivre l'enquête menée par la police. À partir de là, il va découvrir que quand il rêve, une femme, Ran, réagit inconsciemment dans son sommeil ; autrement dit, les rêves de Jin deviennent réalité par l'intermédiaire de Ran, victime de somnambulisme.

Arguons que le subtil réalisateur de *Printemps, été, automne, hiver...* et *Printemps* et de *Locataires* saura nous guider dans les méandres de l'inconscient de Jin et Ran.

17h45 - Tous les jours

Jiburo

VF - TOUT PUBLIC À PARTIR DE 6 ANS, MERCREDI, SAMEDI ET DIMANCHE

VO - TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS, JEUDI, VENDREDI, LUNDI ET MARDI

Corée du sud - 2005 - 1h27, de Jung Hynag Lee, avec Eul-Boon Kim, Kyung-Hoon Min, Seung-Ho Yoo...

Sang-Woo, sept ans, vit seul avec sa mère et n'a jamais quitté Séoul. Il est contraint de passer deux mois chez sa grand-mère. Mais celle-ci vit en pleine nature, est muette et aussi lente qu'une tortue. La cohabitation commence difficilement... Il se réfugie dans les jeux électroniques. Le temps passe, les

réserves s'épuisent, les piles aussi... Sans repères, et malgré les efforts de sa grand-mère, il s'ennuie. Mais, peu à peu l'enfant des villes va apprendre à s'adapter à cette vie en pleine nature.

Le film fait cohabiter le rire et la tendresse et va droit au cœur. Son traitement tout en délicatesse en fait une oeuvre rafraîchissante dont on sort touché et heureux.

lundi 29 mars

EN PARTENARIAT AVEC LA CINÉMATHÈQUE DE TOURS

19h30

Corbeaux et moineaux

Chine - 1949 - 1h55, de Zheng Jun-Li, avec Zhao Dan, Sun Daolin...

Shanghai, hiver 1948. Face à l'avancée des troupes communistes, le propriétaire d'un immeuble, personnalité du Kuomintang, cherche à vendre afin de fuir à Taïwan. Menacés d'expulsion, les locataires décident de se révolter... Réalisé grâce à un script faux (celui fourni aux autorités), le film, en avance sur son temps, est un témoignage unique qui évoque les difficultés économiques et les persécutions policières.

À LA MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS MITTERRAND

ENTRÉE LIBRE

mercredi 24 mars

17h00

Steamboy

VF - TOUT PUBLIC À PARTIR DE 10 ANS

Japon - 2004 - 2h06, film d'animation de Katsuhiro Otomo.

En 1851, alors que l'Angleterre victorienne prépare son Exposition Universelle, le jeune Ray se voit confier par son grand-père une mission de la plus haute importance. Il est chargé de remettre une invention révolutionnaire, une mystérieuse sphère de métal, à un autre scientifique. Ray va dès lors se retrouver plongé dans la plus dangereuse des aventures. Désormais, le futur est entre ses mains... Un film d'action trépidant et une réalisation époustouflante, par l'auteur d'Akira.

Rencontre avec Emmanuel Pettini, traducteur, interprète et journaliste pour la revue *Animeland*.

21h00

Mind Game

Japon - 2004 - 1h43, film d'animation de Masaaki Yuasa.

Nishi, un mangaka sans succès, retrouve Myon, son premier amour de collège. Alors qu'ils se trouvent dans le restaurant de son père, Nishi est tué par deux yakuzas. C'est alors qu'une entité étrange qui ne cesse

de changer de forme, que l'on pourrait appeler Dieu, lui fait bien comprendre à quel point sa mort a été misérable en lui projetant d'innombrables fois la scène de ses derniers instants terrestres. Alors qu'il est sur le point d'accepter son sort, Nishi a un sursaut au cœur. Son traitement tout en délicatesse en fait une oeuvre rafraîchissante dont on sort touché et heureux.

10h30

Orz Boyz

inédit

Taïwan - 2008 - 1h44, de Yang Ya-Tze, avec Mei Fang, Hsu Chi-Wen...

Les 400 coups à Taïwan. Deux jeunes garçons très dissipés jouent des tours à leurs camarades, embêtent les filles... Faire crier sa grand-mère, mettre le marché sans dessus-dessous : tout est jeu dont le plus important aboutit dans un mystérieux parc d'attraction...

Derrière la truculence de la vie des deux petits garçons, des questions surgissent : qui sont les parents et où sont-ils ?

12h30-14h00 PROJECTION EN CONTINU

Dancing Taipei

France - 2009 - 14', de J. Robert Thomann et Charles Deweese.

24 heures à Taipei sous forme d'une longue chorégraphie sans paroles : tout est mouvement, tout est danse dans la ville.

14h30

Let it be

inédit

Taïwan - 2005 - 1h44, de Yen Lan-Chuan et Juang Yi-Tseng.

Ce documentaire relate la vie de trois producteurs de riz de la région de Houbi à Taïwan, qui, il ne faut pas l'oublier, est une île montagneuse où les terres à rizières sont rares. Les journées sont longues et le travail est rude, mais il ne nourrit plus ces agriculteurs très âgés : le prix du riz a chuté. C'est pourtant avec

une puissante énergie qu'ils continuent de vivre en se chamaillant comme un vieux couple, ou comme cet autre couple constitué d'un agriculteur et de son vieux buffle qu'il ne veut pas remplacer par un tracteur.

À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX ARTS

mercredi 24 mars

19h00

Programme de films d'artistes indiens

18 (+2) Blinks of an Eye

Inde/USA - 2004 - 23', de Anuradha Chandra.

Une exploration de la nature du temps ; le temps vécu, mécanique et cinématographique par le biais d'un voyage initiatique.

Rashtri Kheer & Desiy Salad

Inde - 2004 - 11', de Pushpamala N.

Traite du temps par le biais de la reproduction des formes génériques des films de l'époque des années 50, avec une pointe d'ironie.

Straight 8

Inde - 2005 - 17', de Ayisha Abraham.

Traite également du temps avec l'utilisation de films d'archives pour reconstruire une histoire de cinéma perdu.

Atreyee

Inde - 2004 - 20', de Shumona Goel.

On suit Atreyee lorsqu'elle quitte Calcutta pour fonder une nouvelle vie à Bombay. Elle s'installe comme logeuse dans une banlieue de la ville. Une série d'images photographiques sont le reflet de la routine quotidienne qu'elle établit. De retour à Calcutta, elle n'a que la possibilité du mariage pour échapper à sa vie isolée et terne.

11^e festival de cinéma asiatique de Tours



du 17 au 29 mars 2010

STUDIO cinémas

Cinéma thèque TOURS

Work in progress

MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS MITTERRAND

BIBLIOTHÈQUE

Collège AU cinéma

École supérieure des Beaux-Arts Jardin François 1^{er} 37000 Tours

2 esplanade François-Mitterrand 371000 Tours Tél : 02 47 54 30 42



Ne pas jeter sur la voie publique.



Aux Studio

mercredi 17 mars

14h15

Malin comme un singe

Chine – 1962 à 1985 – 52', de Hu Xionghua, Pu Jiaxiang et Hu Jinqing.

VF-À PARTIR DE 3 ANS

Issus des prestigieux Studio d'Art de Shanghai, ces trois petits bijoux d'animation tout en couleurs et en légèreté accompagnent les plus petits dans un univers poétique et fantaisiste. Les plus grands sauront apprécier ces films magnifiques empruntant autant à la peinture qu'au théâtre d'ombres chinoises.

Attendons demain !

Chine – 1962 – 15', de Hu Xionghua. Découpage articulé.

Quand il pleut, les animaux de la forêt disposent tous d'un abri où se réfugier, tous sauf le singe qui est toujours mouillé ! Il annonce qu'il va se construire une maison et qu'il va inviter tout le monde...

Les Singes vont à la pêche

Chine – 1985 – 11', de Pu Jiaxiang. Découpage articulé.

Quatre singes veulent attraper des poissons. Harpon, ligne, filet, ils essaient toutes les techniques. Rentreront-ils bredouilles ?

Le Petit Singe turbulent

Chine – 1982 – 19', de Hu Jinqing. Découpage déchiré articulé.

Petit Singe est toujours à faire des farces ou tendre des pièges à ses copains qui ont de moins en moins envie de jouer avec lui. Cela le fait beaucoup rire, jusqu'au jour où il va être en danger...

QUI VEUT FAIRE LE SINGE ?
 Mercredi 17 mars, après la séance de 14h15, tous les petits malins pourront venir faire les singes en participant à un atelier spécial *Malin comme un singe* : découpage et collage de singes en carton, et grimaces prêtes à être photographiées (Espace Jeune Public des Studio).

17h30

Himalaya

inédit

Corée du sud – 2009 – 1h35, de Jeon So-Il avec Choi Min-Sik, Tsering Kipale Gurung, Tsejing Sherpa...

Himalaya, « là d'où vient le vent », raconte le voyage qu'entreprend un homme sud-coréen vers le Népal pour rapporter les cendres d'un travailleur immigré à sa famille. Porteur de mauvaises nouvelles, il n'ose pas dire la vérité sur les raisons de son périple à la

famille du défunt. L'incommunicabilité n'est pas seulement liée au manque de langage commun. Le personnage – joué par le grand acteur Choi Min-Sik, *ivre de femmes et de peinture et Old boy* – se confronte physiquement au paysage comme toujours dans le cinéma de Joon So-Il, c'est une quête pour trouver sa place, une vérité, un rapport au monde.

Tous ceux qui ont suivi la rétrospective de ce cinéaste en 2007 et son film précédent l'an dernier *La Petite fille de la terre noire*, seront heureux de le retrouver une nouvelle fois dans le festival.

19h45

OUVERTURE – Avant-première

Nuits d'ivresse printanière

Chine – 2009 – 1h55, de Lou Ye, avec Qin Hao, Chen Sicheng, Wei Wu...

Le réalisateur de *Une jeunesse chinoise*, qui lui a valu une interdiction de tourner dans son pays pendant cinq ans, est de retour avec une œuvre clandestine dont le sujet ne devrait pas lui permettre de se réconcilier avec les autorités.

Nankin, de nos jours. La femme de Wang Ping le soupçonne d'infidélité. Elle engage Luo Haitao pour l'espionner et découvre ainsi l'amour que son mari porte à un homme, Jiang Cheng. Mais le détective et sa petite amie, tombent sous le charme de Jiang Cheng et se laissent aspirer dans un tourbillon troublant leurs esprits et leurs sens... Énergie communicative, description d'une Chine peu vue au cinéma, grande sensualité, mélancolie de l'âme et vertige des sens, le programme de ces *Nuits d'ivresse printanière* (quel beau titre) est tentant.

Prix du scénario, Cannes 2009.

jeudi 18 mars

17h30

Mother

Corée du Sud – 2009 – 2h08, de Bang Joon-Ho, avec Won Bin, Kim Hye-Ja...

Une veuve élève seule son fils, Do-Joon. Un peu simplet, Do-Joon se comporte souvent bizarrement. Le jour où une fille est retrouvée morte, tout accuse le jeune homme. Après sa condamnation, sa mère, convaincue de son innocence, se lance à la recherche de l'assassin.

Ni film policier ni banale histoire d'amour maternel, *Mother* joue avec le spectateur en lui tendant de fausses pistes. À la fois ingénieux et émouvant.

19h45

Inconnu, présumé Français

France - 2009 - 52', documentaire de Philippe Rostan.

Ces Européens sont nés pendant la guerre

d'Indochine, d'une mère vietnamienne et d'un père « *inconnu, présumé français*». Rejetés à la fois par le milieu vietnamien et français, leur mère, les a confiés à la FOEFI, une association dont le but est de les intégrer à la société française.

Cinquante ans après, ces hommes et ces femmes racontent leur histoire douloureuse.

Tous les témoignages s'accordent, c'est leur solidarité qui les a aidés à se reconstruire et à vivre dans ce monde qui n'était pas le leur.

Cette page d'histoire concerne notre région puisque beaucoup de ces rapatriés ont séjourné à Vouvray. Philippe Rostan raconte une histoire qui lui est proche et retrace avec une grande sensibilité leur destin collectif.

Une soirée à ne pas rater.

Rencontre avec Philippe Rostan.

vendredi 19 mars

17h30

Barking Dogs never Bite

inédit

Corée du sud – 2000 – 1h46, de Bong Joon-Ho, avec Sung-Jae Lee, Du-Na Bae...

Un jeune diplômé est excédé par les aboiements d'un chien de son immeuble. Il capture l'animal mais ne peut se résoudre à le tuer. Il rencontre alors une jeune fille qui travaille dans l'agence *Lost dog*. Une étrange amitié va naître... Premier long métrage inédit en salle de son auteur, et déjà inclassable. Le film mêle comédie douce amère, regard acéré sur la société coréenne, quelques scènes assez épiques et beaucoup d'humour. Avant que son auteur ne trouve la pleine possession de ses moyens avec les inoubliables *Memories of Murder* et *The Host*, ce premier essai est tendre et cruel, humain avant tout. L'occasion rare de découvrir le début d'une œuvre importante.

19h45

God Man Dog

inédit

Taïwan – 2009 – 1h59, de Chen Singing, avec Jack Kao, Jonathan Chang, Chang Han...

Nous suivons les trajets d'un camionneur (étonnant Jack Kao qui l'on a vu en truant dans *Good bye south good bye* de Hou Hsiao-Hsien) qui sillonne la campagne taïwanaise pour récupérer des statuettes de divinités, abandonnées par les habitants de l'île, pour les restaurer alors qu'il ne peut même pas se payer une jambe artificielle. On croise aussi une boxeuse aborigène, un jeune garçon qui gagne tous les concours de mangeur de nouilles (Jonathan Chang, le petit garçon de *Yiyi* d'Edward Yang) et un jeune couple qui vient d'avoir un bébé, en pleine crise conjugale.

Qu'ont-ils en commun, tous ces personnages qui croisent des chiens errants et des divinités abandonnées ?

Soirée en partenariat avecle Bureau de représentation de Taipei en France.

Rencontre avec la réalisatrice Chen Singing

samedi 20 mars

10h00

Après le miracle

France – 2006 – 52', de J. Robert Thomann.

J. Robert Thomann est réalisateur et monteur, et nous avons déjà diffusé son film *Taiwan portraits choisis* dans le festival.

Les missionnaires chrétiens sont arrivés à l'époque coloniale à Taïwan. Aujourd'hui, quel est le poids du christianisme dans la société taïwanaise ? Les aborigènes semblent avoir été la cible privilégiée de ces missionnaires et les conversions assez massives, plus de 100 000 entre 1950 et 1960. Le « miracle de Formose » selon l'expression employée par l'Église, est-il vécu par les populations locales comme un syncrétisme religieux ou une acculturation ?

Hosts de Tokyo

Belgique – 2007 – 50' de Mathias Gokalp et Mayumi Chijiwa.

Dans les grandes villes du Japon, notamment à Tokyo dans le quartier chaud de Kabukicho, se développent depuis quelques années des Hosts clubs, version masculine du bar à hôtesse . Des jeunes femmes viennent ainsi rechercher la compagnie de jeunes play-boys androgynes, au teint bronzé et au surnom empruntés aux héros de mangas, qui sont payés pour les distraire, s'occuper d'elles, éventuellement leur faire l'amour. Tokyo ne compte pas moins de quatre cents de ces clubs, attirant une clientèle nombreuse, générant des bénéfices impressionnants.

En suivant le parcours de jeunes hosts et de leur clientes, ce documentaire interroge un phénomène de société propre au Japon, sans doute révélateur de l'évolution des rapports hommes/femmes de ce pays.

Rencontre avec Mathias Gokalp, réalisateur de Rien de personnel avec Jean-Pierre Darroussin et Denis Podalydès.

Brunch

14h15

Malin comme un singe

Voir mercredi 17 mars

16h00

Rencontre avec Chen Singing sur le jeune cinéma taïwanais.

Bibliothèque des Studio.

17h30

The Host

Corée du sud– 2006 – 1h59, de Bong Joon-ho, avec Song Kand-ho...

« *Baroque, monstrueux, grotesque, terrifiant, corrosif, burlesque...* » les critiques étaient dithyrambiques pour accueillir le 3^e film du réalisateur coréen projeté à la *Quinzaine des réalisateurs* du *Festival de Cannes* 2006. Un jour funeste, au cœur de Séoul, un monstre visqueux sort du fleuve Han. Mélange de tyrannosaure et de varan, il terrorise la foule, détruisant tout sur son passage avant de disparaître en plongeant dans le fleuve, emportant avec lui, enroulée dans sa queue, une pauvre gamine. Avec un humour noir et ravageur, le cinéaste lance à sa poursuite la famille de la fillette, une bande de bras cassés, composée d'un jeune père ahuri toujours en train de pioncer et d'un oncle chômeur souvent ivre...

The host est un film fantastique dont la famille est le véritable sujet. Passant sans cesse de la farce au drame, le réalisateur dresse au passage un portrait sarcastique du pouvoir, dont la parano ne permet pas de faire face aux fléaux économiques et écologiques. Entre fable et film de genre : « *On reste scotché par l'imagination délirante à l'œuvre ici* .» « The Host est un des films les plus drôles et intelligents vus depuis un moment. *La critique sociale, politique et écolo est sans cesse désamorcée, comme toute tentative de manichéisme, par la verve du cinéaste.* »

Han, le prix de la liberté a reçu le *prix Albert Londres*.

10h15

Han, le prix de la liberté

France – 2008 – 52', de Alexandre Dereims.

Nous avons diffusé il y quelques années dans le festival, un documentaire d'Alexandre Dereims sur les Karens de Birmanie, ces grands oubliés de l'histoire. Cette fois, il s'immerge au sein d'un groupe qui aide les réfugiés nord-coréens qui ont passé clandestinement la frontière avec la Chine.

Le périple de la frontière sino-coréenne à la Corée du sud ne prend pas les chemins les plus courts (Chine, Laos, Thaïlande) au risque du moindre contrôle d'identité ou simplement de celui d'un billet de train.

Une femme va incarner toute la déchirure de ces exilés qui sont amputés de leur famille, de leur pays...

Han, le prix de la liberté a reçu le *prix Albert Londres*.

Le Petit Vietnam

France – 2007 – 52' documentaire de Philippe Rostan.

Après la défaite de Dien Bien Phu, le premier centre d'accueil est établi à Noyant d'Allier. Pour les épouses vietnamiennes des militaires français, leurs enfants eurasiens et les vietnamiens naturalisés, c'est un véritable choc climatique et culturel.

Cinquante ans plus tard, la mixité demeure dans cette commune où les enfants du pays ont à leur tour épousé des vietnamien(ne)s.

Fils de rapatriés, Philippe Rostan a voulu raconter cette singulière expérience auvergnate, un village métissé mi-français, mi-vietnamien, lieu d'une intégration réussie.

Rencontre avec Philippe Rostan.

15h00

Malin comme un singe

Voir mercredi 17 mars

16h00-16h30

(gratuit)

Spectacle de danse et de musique anciennes du Nankuan.

EN PARTENARIAT AVEC LA COMPAGNIE DOULCE MÉMOIRE.

Extraits du spectacle *Mémoire des vents du sud*, avec Wang Hsin-I (danseuse) et Bougeron Hsin-Yi (percussionniste).

17h30

Avant-première

She, a Chinese

Chine – 2009 – 1 h 37, de Guo Xiao-Lu avec Huang Lu, Geoffrey Hutchings, Chris Ryman...

Le film nous fait découvrir Mei, une jeune chinoise, interprétée par l'actrice prometteuse Huang Lu. Pour la réalisatrice, Guo Xiao-Lu : « Son *film peut être considéré comme une étude de la société chinoise. Tous les jeunes veulent quitter la Chine aujourd'hui, ils essaient de sortir du système communiste, dans lequel ils ne se reconnaissent pas, afin de trouver leur identité dans un*

monde capitaliste globalisé ». Guo Xiao-Lu est une artiste complète puisqu'elle est également reconnue à travers le monde en tant que poète et romancière. *She, a Chinese* se distingue sans nul doute des films chinois traditionnels par son style détonnant. Invitation à suivre l'héroïne dans son périple qui la mènera jusqu'à Londres, cette œuvre originale mérite vraiment que l'on s'y attarde.

Léopard d'or au dernier festival de Locarno.

19h45

Avant-première

Like you Know it All

Corée du sud – 2009 – 2h06, de Hong Sang-Soo, avec Tae-Woo Kim, Ji-Won Uhm...

Ku Kyung-Nam est un réalisateur de films d'auteur. Alors qu'il est membre du jury d'un festival dans une petite ville, il tombe nez à nez avec un ancien ami, Bu, qui l'entraîne chez lui. Après une nuit très alcoolisée, il trouve, à son hôtel, un message de Bu lui demandant de ne plus jamais l'approcher. Mais il n'a aucun souvenir des événements... Très fidèle à son style qui nous a déjà donné de très beaux films (*Night and day, Woman on the beach*, entre autres) Hong Sang-Soo revient avec encore plus d'ironie, d'absurde, d'humour. Cet autoportrait déguisé est savoureux. Si les situations sont ténues et le personnage principal assez piètre (mais néanmoins touchant), le film a du mordant et une certaine crudité.

Et sous ses dehors indolents, le film rappelle à chaque instant la singularité de son auteur.

mardi 23 mars

9h15

Séance scolaire en partenariat avec

Collège au cinéma 37

Le Pensionnat

Thaïlande – 2006 – 1h47, de Songyos Sugmakanan, avec Charlie Trairat, Sirachuch Chientaworn, Jintara Sukapat.

Tôn a 12 ans. Alors qu'il va commencer un nouveau semestre après les vacances et retrouver ses amis, son père décide de l'envoyer en pension loin de la maison. Les premiers jours de Tòn au pensionnat sont difficiles, jusqu'à la rencontre de Wichien, un autre garçon solitaire. La qualité principale du film repose sur l'atmosphère assez trouble et mystérieuse. Tout le travail sur la photographie et les couleurs, la thématique de l'eau et quelques efficaces scènes paranormales (Jeu d'ombres, chiens qui ululent,...) permettent de créer une atmosphère inquiétante. Pourtant plus que les histoires de spectres que voient circuler les occupants de ce *Pensionnat*, c'est l'évocation d'une amitié hors du réel qui donne toute sa douceur à ce film. En outre ce récit émouvant aborde, l'air de rien, le passage de l'enfance à l'adolescence, le drame familial, l'absence de communication...

17h30

Soul of a Demon

inédit

Taïwan – 2008 – 2h00, de Chang Tso-Chi avec Yi-Che Tseng, Pai-Chun Chen, Yu-Jen Cheng...

Zhe a été emprisonné trois ans pour un meurtre commis par son frère. Pendant ce temps, celui-ci est parti retrouver son père qui s'était installé au Japon après avoir abandonné sa famille. À sa sortie de prison, Zhe retourne dans le port de Nan Fanguo où il est confronté à son passé : le retour du père après vingt ans d'absence, sa petite amie, la mafia locale...

Chang Tso-Chi a été assistant de Hou Hsiao-Hsien pour *La Cité des douleurs* et *Poussières dans le vent*. *Soul of a Demon* est son 2^e film.

19h45

EN PARTENARIAT AVEC L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX ARTS

ET WORK IN PROGRESS



Films concernant aussi le jeune public.